REP002 · CONTEXTE DE LA NAISSANCE DE JÉSUS (NATIVITÉ) ET SON ENFANCE

La dernière génération

Les paroles du Messie Jésus déclarant : « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive » suscitent depuis longtemps de nombreuses interrogations…

LECTURE
67 min

RÉFÉRENCES
89

LIVRES CITÉS
17

PUBLIÉE
17/05/2026

MISE À JOUR
18/05/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations ... 3
Introduction ... 3
I. Le contexte de ce verset ... 4
Le sens immédiat de la parabole ... 5
II. Les diverses interprétations ... 5
2. Le prétérisme complet ... 5
3. La génération des derniers temps ... 6
4. Le mot « génération » au sens de « peuple » ou « race » ... 6
5. Une génération caractérisée moralement ... 7
6. Une combinaison de plusieurs niveaux d'accomplissement ... 7
Une question toujours débattue ... 7
III. Notre interprétation ... 8
1. La génération contemporaine de Jésus ... 8
IV. La parabole du figuier ... 9
1. Le figuier comme simple illustration naturelle ...
2. Le figuier comme symbole possible d'Israël ...
3. Une exhortation à la vigilance ... 11
Le lien avec « cette génération » ... 11
V. Arguments bibliques en faveur de notre lecture ... 11
1- Le discours de Jésus possède plusieurs horizons prophétiques ... 11
A- La destruction du Temple concerne clairement le Ier siècle ... 11
B- D'autres éléments semblent dépasser l'an 70 ... 12
2- Daniel présente déjà une structure prophétique semblable ... 12
3- Le figuier peut symboliser Israël ...
A- Israël est parfois comparé à un figuier ...
B- Jésus avait déjà utilisé le figuier dans un contexte spirituel ...
4- Israël devait connaître un rétablissement futur ... 13
A- Prophéties de retour et de restauration ... 13
5- Le retour d'Israël précède certains événements de la fin ...
6- La notion de génération peut être souple ... 13
A- Une génération n'a pas toujours une durée fixe ...
B- Jésus interdit les datations précises ... 14
Conclusion ... 14
Ce que le texte affirme clairement : ...
Ce que le texte permet d'inférer : ... 14
Ce qui relève de l'interprétation : ... 14
Lexique ... 16

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- CHR001 : Le prophète Daniel
- CHR002 : L'explication des 70 semaines de Daniel
- ANN006 : La date exacte du décret
- ANN005 : Calcul des dates concernant la vie du Messie Jésus
- ANN064 : Les lendemains notés par Jean
- ANN004 : La date de la naissance de Jésus
- ANN011 : La mort du roi Hérode le Grand
- ANN045 : Le débat sur la date de la mort de Jésus

Introduction

Cette réponse s’appuie sur l’ensemble de notre série consacrée à la chronologie de la vie du Messie Jésus, établie notamment à partir de la prophétie des soixante-dix semaines de Daniel (Daniel 9.24-27).
La démonstration complète de notre thèse concernant la date de la mort du Messie y est développée de manière détaillée, à travers huit études complémentaires intégrant les données bibliques, historiques et calendaires.
Afin d’éviter de longues répétitions, cette argumentation ne sera donc pas reprise intégralement dans la présente réponse.

Les paroles du Messie Jésus déclarant : « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive » (Matthieu 24.34 ; Marc 13.30 ; Luc 21.32) suscitent depuis longtemps de nombreuses interrogations. Un ami nous a récemment interpellé à ce sujet, souhaitant obtenir des éclaircissements sur le sens exact de cette affirmation énigmatique.

ont donné lieu à de nombreuses interprétations au cours de l'histoire de l'exégèse biblique. La difficulté principale vient du fait que le discours semble associer :

La question est en effet importante : de quelle génération Jésus parle-t-il précisément ? S'agit-il de ses contemporains, de la génération vivant les événements de la fin des temps, ou d'une réalité plus symbolique ? Si cette parole concerne les derniers temps, quel événement doit être considéré comme le point de départ de cette génération ? Enfin, combien d'années une génération représente-t-elle dans le langage biblique ?

Ces interrogations sont d'autant plus légitimes que le discours prophétique de Jésus mêle plusieurs thèmes étroitement liés : la destruction du Temple de Jérusalem (Matthieu 24.1-2), les signes annonciateurs de la fin (Luc 21.25-28) ainsi que la venue du Fils de l'homme dans sa gloire (Matthieu 24.30). Cette superposition d'événements proches et lointains rend parfois l'interprétation délicate.

Notre objectif, dans cette introduction, n'est pas d'entrer immédiatement dans une démonstration détaillée ni dans un débat contradictoire, mais simplement de poser les bases de la réflexion. Les chapitres suivants seront consacrés à une étude approfondie de ce verset et des différentes

interprétations proposées au cours de l'histoire de l'exégèse biblique. Nous examinerons le contexte du discours, le sens du terme grec traduit par « génération », ainsi que les implications chronologiques et prophétiques de cette déclaration du Messie Jésus.

I. Le contexte de ce verset

Le verset : « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive » apparaît dans le cadre du grand discours prophétique prononcé par le Messie Jésus sur le mont des Oliviers. Pour bien comprendre cette déclaration, il est indispensable d'examiner son contexte immédiat et les événements qui conduisent à cette parole.

Le récit débute lorsque Jésus quitte le Temple de Jérusalem. Jésus et ses disciples se trouvent sur le mont des Oliviers en face de Jérusalem (Matthieu 24.3, Marc 13.3, Luc 21.37).

Les disciples attirent alors son attention sur la magnificence des bâtiments (Matthieu 24.1 ; Marc 13.1 ; Luc 21.5). En réponse, Jésus annonce un événement bouleversant :

> **Matthieu 24.2** (Louis Segond S21) **:**
> Mais il leur dit: «Vous voyez tout cela? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre, tout sera détruit.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Voir aussi Marc 13.2 et Luc 21.6.

Cette prophétie concernant la destruction du Temple provoque l'inquiétude des disciples. Une fois arrivés sur le mont des Oliviers, en face du Temple (Marc 13.3), ils interrogent Jésus en privé :

- « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il ? »
- « Quel sera le signe de ton avènement ? »
- « Et de la fin du monde ? » (Matthieu 24.3).

Luc formule la question de manière légèrement différente en mettant davantage l'accent sur Jérusalem et les événements historiques proches (Luc 21.7).

À partir de ce moment, Jésus développe un long discours prophétique dans lequel il évoque :

- les faux christs et les séductions religieuses (Matthieu 24.4-5),
- les guerres, famines et tremblements de terre (Matthieu 24.6-8),
- les persécutions des croyants (Matthieu 24.9-13),
- la proclamation de l'Évangile (Matthieu 24.14),
- l'abomination de la désolation annoncée par Daniel (Matthieu 24.15 ; Daniel 9.27),
- la détresse de Jérusalem (Luc 21.20-24),
- les signes cosmiques (Luc 21.25-26),
- et enfin la venue du Fils de l'homme dans la gloire (Matthieu 24.29-31).

C'est après avoir donné la parabole du figuier, symbole permettant de reconnaître l'approche des événements annoncés (Matthieu 24.32-33 ; Marc 13.28-29 ; Luc 21.29-31), que Jésus prononce cette déclaration :

Le sens immédiat de la parabole

> **Matthieu 24.34** (Louis Segond S21) **:**
> Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Le contexte montre donc que cette phrase est directement liée aux signes prophétiques précédemment décrits. Toute la difficulté consiste alors à déterminer :

- ce que désigne exactement « cette génération » ;
- et quels événements sont inclus dans l'expression « tout cela ».

Le discours semble en effet mêler des événements proches, comme la destruction de Jérusalem en l'an 70, et des événements eschatologiques plus lointains liés au retour glorieux du Messie Jésus (Matthieu 24.29-31). C'est précisément cette articulation entre accomplissement proche et accomplissement futur qui explique la diversité des interprétations proposées par les commentateurs au cours de l'histoire.

II. Les diverses interprétations

Il s'agit probablement de l'interprétation la plus ancienne et la plus répandue.

Dans cette lecture, « cette génération » désigne les contemporains de Jésus, c'est-à-dire les personnes vivant au moment où il prononce ces paroles. Le mot grec *genea* est fréquemment utilisé dans ce sens dans les Évangiles :

- « génération méchante et adultère » (Matthieu 12.39),
- « cette génération » (Luc 11.29).

Selon cette approche, une partie importante des prophéties de Matthieu 24 s'accomplit avant la disparition de cette génération, notamment :

- la destruction du Temple,
- le siège de Jérusalem,
- les troubles précédant l'an 70.

Cette interprétation s'appuie sur le fait que Jérusalem et le Temple furent effectivement détruits environ quarante ans après les paroles de Jésus.

Toutefois, cette lecture soulève une difficulté : certains éléments du discours semblent dépasser largement les événements de l'an 70, en particulier :

- les signes cosmiques (Matthieu 24.29),
- la venue visible du Fils de l'homme (Matthieu 24.30).

Certains proposent alors un double accomplissement : un accomplissement proche en 70 et un accomplissement final encore futur.

2. Le prétérisme complet

Une variante plus radicale de l'interprétation précédente est le prétérisme complet. Selon cette école de

pensée, *l'ensemble* du discours du mont des Oliviers, y compris les signes cosmiques et la venue du Fils de l'homme, s'est accompli de manière symbolique lors des événements de l'an 70.

Dans cette lecture :

- les signes cosmiques représentent le bouleversement de l'ordre ancien,
- la « venue » du Fils de l'homme désigne son jugement sur Jérusalem et non un retour physique visible,
- la « fin du monde » (*sunteleia tou aiōnos*) signifie la fin de l'ère du Temple et de l'ancienne alliance.

Les partisans de cette approche s'appuient notamment sur le langage prophétique de l'Ancien Testament, où des expressions semblables décrivent des jugements historiques (Esaïe 13.10 ; Ezéchiel 32.7).

Cette interprétation a le mérite de prendre au sérieux le caractère immédiat de l'expression « cette génération ». Cependant, elle se heurte à plusieurs difficultés :

- la tradition chrétienne a majoritairement compris le retour du Christ comme un événement futur et visible (Actes des apôtres 1.11 ; 1 Thessaloniciens 4.16-17),
- certains éléments du discours semblent difficilement réductibles à une réalité purement symbolique.

Nous ne retenons pas cette lecture, mais elle mérite d'être mentionnée dans un souci d'exhaustivité.

3. La génération des derniers temps

Dans cette seconde interprétation, « cette génération » désigne la génération qui verra apparaître les signes prophétiques annoncés par Jésus.

Le raisonnement repose notamment sur la parabole du figuier :

> **Matthieu 24.33** (Louis Segond S21) **:**
> De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Ainsi, Jésus parlerait non de ses contemporains immédiats, mais de la génération vivant au moment où les événements eschatologiques commenceront réellement.

Dans cette perspective :

- le point de départ serait l'apparition des signes,
- et cette génération verrait l'aboutissement complet des prophéties.

Cette lecture est fréquente dans certains milieux évangéliques et dispensationalistes.

Cependant, elle suppose que l'expression « cette génération » puisse désigner une génération future encore inconnue au moment où Jésus parle. Cette interprétation reste discutée sur le plan linguistique.

4. Le mot « génération » au sens de « peuple » ou « race »

Certains commentateurs proposent de traduire le mot grec *genea* non par « génération » au sens

chronologique, mais par :

- « peuple »,
- « race »,
- ou « lignée ».

Dans cette lecture, Jésus annoncerait que le peuple juif ne disparaîtra pas avant l'accomplissement de toutes les prophéties.

Cette interprétation cherche à résoudre les difficultés chronologiques du passage. Elle souligne que le peuple d'Israël a effectivement survécu à travers les siècles malgré les persécutions et les dispersions (Jérémie 31.35-37).

Toutefois, cette compréhension reste discutée car, dans les Évangiles, le mot *genea* désigne le plus souvent les contemporains d'une époque plutôt qu'un peuple entier.

5. Une génération caractérisée moralement

D'autres exégètes considèrent que Jésus parle d'une catégorie spirituelle ou morale :

- une génération incrédule,
- rebelle,
- opposée à Dieu.

Le terme « cette génération » désignerait alors une humanité marquée par l'incrédulité jusqu'à l'accomplissement final des événements prophétiques.

Cette idée s'appuie sur plusieurs passages où Jésus condamne :

- « une génération mauvaise » (Matthieu 12.45),
- « une génération incrédule et perverse » (Matthieu 17.17).

Dans ce cas, Jésus annoncerait la permanence de cette opposition spirituelle jusqu'à la fin.

6. Une combinaison de plusieurs niveaux d'accomplissement

De nombreux chercheurs adoptent aujourd'hui une approche mixte.

Selon cette lecture :

- une partie des prophéties concerne directement Jérusalem et le Temple,
- tandis qu'une autre partie vise les événements précédant le retour final du Messie.

Le discours fonctionnerait alors comme une prophétie à plusieurs horizons :

1- un accomplissement historique proche,

2- puis un accomplissement eschatologique plus lointain.

Cette approche tente d'expliquer pourquoi certains détails semblent parfaitement correspondre à l'an 70, alors que d'autres paraissent encore futurs.

Une question toujours débattue

Le verset demeure difficile car Jésus associe dans un même discours :

- des réalités historiques,

- des avertissements spirituels,
- et des annonces prophétiques concernant la fin.

La compréhension du terme « cette génération » dépend donc largement :

- de la manière dont on structure le discours prophétique,
- du sens donné au mot *genea*,
- et de l'articulation entre accomplissement proche et accomplissement futur.

III. Notre interprétation

Les détails chronologiques demeurent partiellement voilés dans le discours du Messie Jésus sur le mont des Oliviers. Toutefois, ce discours présente une structure comparable à celle observée dans la prophétie des soixante-dix semaines de Daniel (Daniel 9.24-27). En effet, Daniel évoque successivement des événements liés au Messie puis d'autres associés à un dirigeant futur hostile à Dieu. Nous avons déjà abordé cette question dans l'étude **CHR001 consacrée au prophète Daniel.**

Dans son discours sur le mont des Oliviers, le Messie Jésus associe également des événements contemporains et relativement proches à d'autres beaucoup plus lointains. Il paraît donc envisageable qu'un premier accomplissement concerne les événements marquants de l'an 70 apr. J.-C., lorsque Titus, fils de l'empereur Vespasien, détruisit Jérusalem et son Temple conformément aux paroles prophétiques (Luc 21.20-24). Dans cette perspective, le « prince qui viendra » mentionné par Daniel (Daniel 9.26) pourrait trouver un premier accomplissement historique en la personne de Titus.

Cependant, certaines déclarations de Jésus semblent dépasser le seul cadre des événements du I^er^ siècle, notamment lorsqu'il évoque les signes célestes et la venue glorieuse du Fils de l'homme (Matthieu 24.29-31). Dans ces conditions, nous estimons que le discours possède également une dimension eschatologique encore future. Comme dans la prophétie de Daniel, Jésus ne détaille pas la période intermédiaire correspondant à l'ère de l'Église.

Voici les principales interprétations proposées.

1. La génération contemporaine de Jésus

Dans cette approche, la parabole du figuier (Matthieu 24.32-34) *pourrait* être comprise comme une image du rétablissement national d'Israël. Certains interprètes voient ainsi dans la proclamation de l'État d'Israël, le 14 mai 1948, un événement prophétique majeur correspondant au « figuier qui reverdit ». Cette interprétation est parfois rapprochée des paroles du prophète :

> **Esaïe 66.8** (Louis Segond S21) **:**
> Qui a déjà entendu pareille nouvelle? Qui a déjà vu quelque chose de semblable? Un pays peut-il naître en un seul jour? Une nation peut-elle naître d'un seul coup? Pourtant, à peine en train d'accoucher, Sion a mis ses fils au monde!
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Précisons immédiatement les limites de ce rapprochement. Le contexte d'Ésaïe 66 concerne la restauration finale de Sion et la naissance spirituelle d'un peuple dans le cadre du royaume messianique. L'application directe à la création d'un État politique moderne en 1948 constitue donc une lecture

possible, mais non une évidence prophétique. D'autres commentateurs considèrent que l'accomplissement d'Ésaïe 66.8 demeure, encore futur ou qu'il se réalisera dans un contexte spirituel différent.

De même, le texte évangélique ne dit pas explicitement que le figuier représente Israël. Cette identification repose sur un faisceau d'indices (l'usage symbolique du figuier ailleurs dans l'Écriture, le contexte du discours) mais demeure une interprétation, non une affirmation directe du texte.

Cette lecture soulève plusieurs interrogations supplémentaires. Si la « génération » mentionnée par Jésus désigne les personnes déjà vivantes en 1948, il devient nécessaire de définir ce que représente exactement une génération dans le langage biblique. Les Écritures utilisent des durées variables, parfois proches de quarante ans (Nombres 32.13), parfois de soixante-dix ou quatre-vingts ans (Psaumes 90.10). Or, à ce jour, plus de soixante-dix-huit années se sont déjà écoulées depuis la proclamation de l'État d'Israël.

Plusieurs questions demeurent ouvertes :

- Quel événement constitue précisément le « bourgeonnement » ? La proclamation de l'État (1948) ? La réunification de Jérusalem (1967) ? Un autre moment ?
- Qui fait partie de « cette génération » ? Les personnes nées avant 1948 ? Celles qui avaient l'âge de raison ? Les témoins conscients de l'événement ?
- Si l'on retient 80 ans comme limite haute d'une génération, le délai serait presque écoulé. Cela ne constitue-t-il pas une forme de prédiction datée ?

Ces incertitudes nous invitent à la prudence. Si cette interprétation est correcte, il serait envisageable que l'accomplissement final des événements annoncés par Jésus intervienne dans un avenir proche. Mais nous ne pouvons pas l'affirmer avec certitude.

Le Messie Jésus rappelle lui-même que nul ne connaît précisément le jour ni l'heure de ces événements (Matthieu 24.36). Notre objectif n'est donc pas de fixer une date, mais d'examiner une interprétation qui nous paraît cohérente avec l'ensemble des données prophétiques, tout en reconnaissant honnêtement ses limites.

IV. La parabole du figuier

La parabole du figuier apparaît immédiatement avant la déclaration :

Elle joue donc un rôle essentiel dans l'interprétation du discours prophétique du Messie Jésus.

Dans son sens le plus direct, la parabole illustre simplement l'idée des signes annonciateurs.

Comme les nouvelles feuilles du figuier annoncent l'arrivée prochaine de l'été, les événements décrits précédemment doivent signaler l'approche de l'accomplissement prophétique.

L'accent principal porte sur :

- l'observation des signes,
- et la certitude de l'approche des événements annoncés.

Le parallèle est simple : feuilles → été proche ; signes prophétiques → accomplissement proche.

Dans ce cadre, Jésus invite ses disciples à discerner les temps (Luc 21.28-31).

1. Le figuier comme simple illustration naturelle

De nombreux commentateurs considèrent que le figuier n'a ici aucune valeur symbolique particulière.

Jésus utiliserait simplement une image familière en Palestine : le figuier bourgeonne au printemps, ce phénomène annonce naturellement l'été.

Cette lecture reste la plus prudente sur le plan exégétique. Elle évite de transformer chaque élément de la parabole en symbole prophétique complexe.

Dans cette perspective, le sujet principal n'est pas Israël, mais la reconnaissance des signes. Luc semble d'ailleurs aller dans ce sens lorsqu'il élargit l'image :

> **Luc 21.29** (Louis Segond S21) **:**
> Puis il leur dit une parabole: «Regardez le figuier et tous les autres arbres.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Cette précision (« et tous les arbres ») montre que l'enseignement peut dépasser le seul figuier.

2. Le figuier comme symbole possible d'Israël

D'autres interprètes voient dans le figuier une représentation symbolique d'Israël. Cette idée s'appuie sur plusieurs passages de l'Ancien Testament où Israël est comparé à un figuier ou à des figues (Osée 9.10, Joël 1.7, Jérémie 24.1-10).

Certains rapprochent aussi cette parabole de la malédiction du figuier stérile (Matthieu 21.18-19), symbole possible du jugement d'Israël incrédule.

Dans certaines interprétations modernes, surtout dispensationalistes, le « reverdissement » du figuier représenterait la restauration nationale d'Israël, parfois associée à la création de l'État d'Israël en 1948.

Toutefois, cette identification n'est pas explicite dans le texte. Le figuier *peut* symboliser Israël dans d'autres contextes bibliques, mais rien dans Matthieu 24 ne l'affirme directement. L'ajout de Luc (« et tous les arbres ») affaiblit d'ailleurs cette lecture : si le figuier représentait Israël de manière univoque, pourquoi ajouter les autres arbres ?

Certains répondent que le figuier conserverait sa valeur symbolique traditionnelle associée à Israël, tandis que « tous les arbres » évoqueraient les autres nations. Dans les Écritures, les arbres servent parfois à représenter symboliquement des royaumes ou des peuples (Ezéchiel 31.3-6 ; Daniel 4.10-22). Dans cette perspective, Jésus ne parlerait pas uniquement du réveil d'Israël, mais également d'un mouvement touchant l'ensemble des nations dans le contexte des temps de la fin.

Cette interprétation permettrait d'expliquer pourquoi les événements eschatologiques semblent concerner simultanément Israël, les peuples de la terre, et les bouleversements mondiaux annoncés par les prophètes (Zacharie 12.2-3 ; Luc 21.25-26).

Cependant, cette lecture demeure interprétative. D'autres exégètes considèrent que Luc ajoute simplement « tous les arbres » afin de souligner le caractère universel et facilement compréhensible de l'illustration.

3. Une exhortation à la vigilance

La parabole s'inscrit aussi dans un ensemble d'exhortations à la vigilance.

Après cette image, Jésus insiste sur :

- la nécessité de veiller (Matthieu 24.42),
- l'incertitude concernant le jour exact (Matthieu 24.36),
- la fidélité des serviteurs dans l'attente du retour du maître (Matthieu 24.45-51).

Ainsi, le but du discours n'est pas seulement chronologique ou prophétique, mais également spirituel.

Les disciples doivent reconnaître les signes, rester prêts et persévérer dans la foi.

Le lien avec « cette génération »

La parabole du figuier prépare directement la phrase suivante :

« Quand vous verrez toutes ces choses… » (Matthieu 24.33)

Puis :

« Cette génération ne passera point… » (Matthieu 24.34)

Le lien logique semble être :

1- apparition des signes,

2- reconnaissance de la proximité de l'accomplissement,

3- accomplissement avant la disparition de « cette génération ».

Toute la difficulté consiste alors à déterminer quels sont exactement « toutes ces choses » et quelle génération est concernée.

C'est précisément ce qui explique les nombreuses interprétations de ce passage prophétique.

V. Arguments bibliques en faveur de notre lecture

1- Le discours de Jésus possède plusieurs horizons prophétiques

Le discours du mont des Oliviers mélange manifestement des événements proches et d'autres beaucoup plus lointains.

A- La destruction du Temple concerne clairement le Ier siècle

Le discours commence par l'annonce :

> **Matthieu 24.2** (Louis Segond S21) **:**
> Mais il leur dit: «Vous voyez tout cela? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre, tout sera détruit.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Puis le Messie Jésus évoque plusieurs événements précis : Jérusalem encerclée par des armées (Luc 21.20), la nécessité de fuir rapidement la Judée (Matthieu 24.16) ainsi qu'une période de grande détresse. Ces éléments correspondent fortement au contexte de la guerre juive contre Rome entre les années 66 et 70 apr. J.-C.

Ces informations soutiennent l'idée d'un premier accomplissement historique des paroles de Jésus, lors du conflit qui conduisit à la destruction de Jérusalem et de son Temple en l'an 70 par Titus.

B- D'autres éléments semblent dépasser l'an 70

Plusieurs passages paraissent difficilement limitables au siège de Jérusalem :

signes cosmiques (Matthieu 24.29),

apparition visible du Fils de l'homme (Matthieu 24.30),

rassemblement des élus (Matthieu 24.31).

Ces éléments ressemblent davantage aux prophéties eschatologiques de Daniel 7.13-14 ou aux textes de l'Apocalypse.

Jésus parle donc, selon notre interprétation, à la fois d'un jugement historique proche et d'un accomplissement final plus lointain. Comme Daniel, il n'évoque pas la période intermédiaire de l'Église.

2- Daniel présente déjà une structure prophétique semblable

Nous trouvons un excellent parallèle avec Daniel 9.26-27, où plusieurs événements semblent fusionnés :

rejet du Messie,

destruction de Jérusalem,

actions d'un dirigeant futur hostile.

Le texte passe du Messie retranché au peuple d'un prince qui vient, puis à une alliance finale et à l'abomination. Cela crée un effet de « télescopage prophétique ».

Jésus semble reprendre cette même logique prophétique dans son discours.

3- Le figuier peut symboliser Israël

A- Israël est parfois comparé à un figuier

Exemples : Osée 9.10, Joël 1.7, Jérémie 24.1-10.

Cela *permet* de dire que le figuier peut posséder une valeur symbolique liée à Israël. Mais rappelons que cette identification n'est pas explicite dans Matthieu 24.

B- Jésus avait déjà utilisé le figuier dans un contexte spirituel

Le figuier stérile (Matthieu 21.18-19) est souvent interprété comme une image du jugement d'Israël incrédule.

Cela *peut* renforcer l'idée que le figuier dans Matthieu 24.32-35 possède aussi une portée symbolique, mais sans certitude.

4- Israël devait connaître un rétablissement futur

Dans la lecture que nous proposons, le figuier qui refleurit symboliserait la nation d'Israël proclamée le 14 mai 1948. Voici les arguments bibliques qui soutiennent cette lecture.

A- Prophéties de retour et de restauration

Ézéchiel 36–37 : retour sur la terre, renaissance nationale, vallée des ossements desséchés.

> **Amos 9.14-15** (Louis Segond S21) **:**
> Je ramènerai les déportés de mon peuple, d'Israël; ils reconstruiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils cultiveront des jardins et en mangeront les fruits.Je les planterai dans leur pays et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Eternel, ton Dieu.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

> **Esaïe 66.8** (Louis Segond S21) **:**
> Qui a déjà entendu pareille nouvelle? Qui a déjà vu quelque chose de semblable? Un pays peut-il naître en un seul jour? Une nation peut-elle naître d'un seul coup? Pourtant, à peine en train d'accoucher, Sion a mis ses fils au monde!
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Ce dernier texte est particulièrement invoqué dans cette perspective. Toutefois, comme nous l'avons noté, son contexte immédiat concerne la restauration finale de Sion dans le cadre du royaume messianique. L'application à 1948 reste une interprétation possible, non une correspondance directe et certaine.

5- Le retour d'Israël précède certains événements de la fin

Dans plusieurs prophéties, Israël est de nouveau présent sur sa terre avant les conflits finaux.

Exemples : Zacharie 12.1-13, Ezéchiel 38-39.

Cela peut soutenir l'idée que le rétablissement national d'Israël possède une importance prophétique.

6- La notion de génération peut être souple

Dans cette interprétation, plus de 78 années se sont écoulées depuis la proclamation de l'État d'Israël. La signification du terme « génération » nécessite donc une explication.

A- Une génération n'a pas toujours une durée fixe

Exemples :

40 ans dans le désert (Nombres 32.13),

70–80 ans (Psaumes 90.10).

Jésus ne donne peut-être pas une durée mathématique stricte au terme qu'il emploie.

B- Jésus interdit les datations précises

Il est essentiel de rappeler ce point afin d'éviter toute confusion.

> **Matthieu 24.36** (Louis Segond S21) **:**
> »Quant au jour et à l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges du ciel, [ni même le Fils]: mon Père seul les connaît.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

> **Actes des apôtres 1.7** (Louis Segond S21) **:**
> Il leur répondit: «Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Cela confirme que personne ne connaît cette date, même s'il est possible de discerner une période. Nous ne cherchons pas à fixer un calendrier, mais à proposer une lecture cohérente des textes prophétiques.

Conclusion

Le verset « Cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive » demeure l'un des passages les plus débattus du discours prophétique de Jésus. Au terme de cette étude, plusieurs constats s'imposent.

Ce que le texte affirme clairement :

- Le discours du mont des Oliviers associe des événements proches (destruction du Temple, siège de Jérusalem) et des événements plus lointains (signes cosmiques, venue glorieuse du Fils de l'homme).
- La structure de ce discours présente des similitudes avec la prophétie de Daniel 9, où différents horizons temporels se superposent.
- Jésus interdit formellement toute tentative de fixer le jour et l'heure de son retour.

Ce que le texte permet d'inférer :

- Le figuier *peut* symboliser Israël, comme dans d'autres passages de l'Ancien Testament.
- La parabole du figuier *pourrait* avoir une portée prophétique liée au rétablissement national d'Israël.

Ce qui relève de l'interprétation :

- L'identification du « bourgeonnement du figuier » avec la proclamation de l'État d'Israël en 1948 constitue une lecture possible, mais non une évidence textuelle.
- Le calcul d'une génération à partir de 1948 repose sur plusieurs hypothèses non vérifiables (durée exacte d'une génération, point de départ précis, critères d'appartenance à cette génération).

Notre interprétation privilégie une lecture eschatologique du passage, dans laquelle le rétablissement

d'Israël signalerait l'approche des événements finaux. Cette lecture nous paraît cohérente avec l'ensemble des données prophétiques étudiées. Toutefois, nous reconnaissons qu'elle comporte des incertitudes et qu'elle ne saurait constituer une prédiction datée.

Le Messie Jésus a voulu laisser ses disciples dans une attitude de vigilance active, ni dans l'indifférence ni dans la spéculation chronologique. C'est dans cet esprit que nous proposons cette réflexion : non pour fixer des dates, mais pour encourager le discernement des temps et la fidélité dans l'attente.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Le figuier et Israël — Le figuier est une plante significative dans la culture et l'histoire d'Israël, et il apparaît fréquemment dans la Bible comme symbole et métaphore. Le figuier est souvent utilisé pour symboliser la prospérité et l'abondance.
INF115 · https://schilo.org/inf115-le-figuier-et-israel/

Le Mont des Oliviers — Le mont des Oliviers constitue l'un des lieux les plus importants de la géographie biblique. Situé à l'est de Jérusalem, il est séparé de la ville par la vallée du Cédron (2 Samuel 15.30 ; Jean 18.1).
INF305 · https://schilo.org/inf305-le-mont-des-oliviers/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Synthèse du texte de Marc 13.1-37 — Marc 13.1-37 présente une chronologie eschatologique en quatre grandes étapes, articulée autour de la chute du Temple, des signes de la fin, de la venue du Fils de l’homme, et de l’appel à la vigilance. Tout commence par l’admiration du Temple par un disciple.
INF173 · https://schilo.org/inf173-synthese-du-texte-de-marc-13-1-37/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	REP001 - La date de la crucifixion https://schilo.org/rep001-la-date-de-la-crucifixion/
ÉTUDE SUIVANTE	CHR000 - La chronologie de la vie du Messie https://schilo.org/chr000-la-chronologie-de-la-vie-du-messie/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/rep002-la-derniere-generation/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.